

A PROPOS DE

JEHAN PERRÉAL peintre et architecte lyonnais, et **MICHEL COLOMB**, tailleur d'ymaiges de Tours.

Le n° 12 du Journal d'agriculture, sciences, lettres et arts de Bourg pour le mois de décembre dernier, a publié un rapport présenté à la Société d'émulation de l'Ain, par M. Ernest Cuaz, sur l'*Essai biographique de Jean Perréal, dit Jehan de Paris, peintre et architecte lyonnais du XVI^e siècle*, par M. Dufay.

L'auteur de ce compte-rendu a analysé, avec beaucoup de clarté et de méthode, les trois parties de la vie de cet artiste qui fut, tout à la fois, poète, peintre, architecte, ingénieur et valet de chambre des Rois de France Charles VIII, Louis XII et François I^{er}, de 1463 à 1529. « On s'étonnera, « sans doute, dit M. Cuaz, de voir autant de talents, on « pourrait dire autant de professions diverses réunies chez « le même homme ; mais on ne doit pas oublier que les organisations artistiques étaient, peut-être, plus fortes, plus « complètes, à cette époque de transition et de renaissance « que maintenant ; c'était le temps où Léonard de Vinci, le « grand peintre, fondait la statue de Ludovic Le More ; c'était « l'époque où Michel-Ange quittait le marteau avec lequel « il faisait, lui aussi, suivant une magnifique expression, « *trembler le marbre*, pour peindre le *Jugement dernier*, « après avoir élevé, dans les airs, la Coupole de Saint- « Pierre ! »

Sans se prononcer d'une manière positive sur la question toujours pendante, de savoir à qui sont dus les plans et dessins de l'Eglise de Brou et ceux des tombeaux qu'elle renferme, le rapporteur a cité, avec raison, une série d'observations empruntées à la brochure de M. Dufay, tendant à mettre en doute l'opinion qui attribue, exclusivement, à l'architecte flamand Van-Boghem, l'honneur d'avoir cons-